23 JANVIER

Mémoire du saint hiéromartyr Clément d'Ancyre ;
et du saint martyr Agathange.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Bêché de tous côtés par des labeurs mystiques, / saint Père Clément, / tu fus le sarment de la Vigne de vie : / taillé dans les peines de l'ascèse en effet, puis retranché par le glaive du martyre, / tu nous as versé le vin de componction ; / et, l'ayant bu à satiété, // nous les fidèles, nous célébrons ta sainte mémoire.

Après avoir offert le sacrifice parfait, l'oblation spirituelle, / saint évêque Clément, / tu t'offris toi-même en sacrifice ; / et ton sang, ô Bienheureux, / tu le mêlas de tout cœur à celui de ton Seigneur ; // purifié par lui, tout entier, tu devins net, parfaitement consacré.

Toi qui sacrifiais l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, / faisant disparaître la corruption et la mort, / tu fus immolé en victime sans défaut, / devenant un même être avec lui / par une mort semblable à la sienne et porteuse de vie, / et maintenant, bienheureux évêque Clément, // tu as trouvé la béatitude méritée dans son royaume.

t. 4

Le saint évêque Clément dont tu fus le compagnon de route et de combat / t'enrichit, Agathange, de la bonne nouvelle ; / avec lui tu menas la course divine jusqu'au bout, / dans les souffrances et toutes sortes de châtiments / jusqu'à recevoir à la fin la couronne et passer vers le royaume d'en-haut // pour te réjouir avec les Anges en tout temps.

Desquamé par les grattoirs et lardé par le feu, / exposé à la flamme de tous côtés, / étendu sur le gril et cuit sur la braise comme un bon pain, / saint Martyr Agathange, / tu fus présenté à la table des cieux, // demandant au Maître d'épargner tout châtiment à ceux qui te vénèrent avec foi.

Tu enduras les fustigations / et, tendu sur le bois, tu supportas les déchirements avec une endurance infinie, / et sur la fin de tes combats, la tête tranchée, / tu as arrosé des flots de ton sang / toute la sainte Eglise qui célèbre ta lumineuse mémoire, // Agathange, gloire des Martyrs aux multiples exploits.

Gloire, t. 8

Évêque et Martyr Clément, / dans le septuple cycle de quatre ans, tu fus vraiment crucifié pour le Christ : / frappé de verges et tailladé, mené de ville en ville, de pays en pays ; / mais ni le feu ni le glaive ni les coups n'ont fait perdre à ton âme sa vigueur ; / tu brisas plutôt la force des démons ; // c'est pourquoi nous te prions d'intercéder auprès du Christ pour qu'il sauve nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Ô Souveraine, arrache-moi à l'emprise du dragon, / cet homicide qui me combat / comme s'il devait m'engloutir tout entier ; / brise ses mâchoires, je t'en prie, / mets fin à ses perfides machinations, // afin que, délivré de ses griffes et de ses crocs, je puisse magnifier ton pouvoir souverain.

Stavrothéotokion

Ô mon Fils, disait en pleurant la Vierge immaculée, / toi qui donnes à tous la résurrection, / combien je souffre de te voir à présent t'endormir sur la croix / pour accorder le réveil salutaire et divin / aux mortels jadis endormis d'un funeste sommeil / à cause du fruit défendu. // Dans nos hymnes nous la magnifions pieusement.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 1

Par l'épreuve de tourments supportés de longues années, / le saint martyr Clément, admirable parmi les prêtres, a mérité d'obtenir la jouissance des biens éternels ; / et celui qui, suivant son exemple, s'entraîna aux nombreux combats de la foi, / acquiert les richesses divines et persuade la chair de regarder bien plus haut que la mort. / Saint Martyr dont nous chantons la grandeur, / nous les fidèles, t'en prions, // par ton intercession auprès du Christ brise les assauts continus de nos passions et délivre-nous de tout mal.

Et maintenant... *Théotokion*

Avec la houlette de ta protection, / toute-pure Mère de Dieu, / chasse de ma pauvre âme les passions bestiales / pour me guider paisiblement vers la vie, // en m'agrégeant au saint troupeau de tes ouailles choisies.

Stavrothéotokion

Debout près de la croix de ton Fils et ton Dieu, / et voyant sa patience infinie, / ô Mère très-pure, tu dis en pleurant : / Hélas, très-doux Enfant, Verbe de Dieu, // combien tu souffres injustement pour sauver le genre humain !

Tropaire, t. 4

Tu as poussé comme un sarment de sainteté, comme une hampe du combat pour la foi, / comme une fleur sacrée, comme un fruit délicieux donné par Dieu aux croyants. / Saint Clément, compagnon de lutte des Martyrs, / toi qui siéges avec les saints Évêques, // prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque*** *; puis les canons des Saints :* ***celui de Clément*** *(t. 6), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je chante le sarment de la vigne mystique ; ***celui d'Agathange*** *(t. 4), avec l'acrostiche :* Je célèbre avec joie ta grâce, Bienheureux. Joseph.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Toi qui, comme Évêque et Martyr glorieux, partages avec les chœurs d'en-haut le séjour en présence du Christ, supplie-le en faveur de ceux qui te louent, pour qu'ils obtiennent tes lumières.

Vénérable Père qui soutins sur terre de vigoureux combats, tu méritas de recevoir la couronne au royaume des cieux et la vie qui dans les siècles n'aura pas de fin.

Délivré par la Passion de l'Impassible, tu t'empressas par tes souffrances de monter vers lui en devenant l'imitateur de sa Passion, compagnon des Anges dans le ciel.

Sous les splendides brocarts de tes vertus, toute-pure Mère de Dieu, tu as conçu d'inexplicable façon le Dieu véritable et fis jaillir pour nous la source de tout bien.

t. 4

« Celui qui frappa l'Egypte et son tyran, / les faisant couler dans la mer / a sauvé de la servitude de Pharaon / son peuple chantant l'hymne de Moïse victorieux : // Car il s'est couvert de gloire. »

La gloire des Athlètes, l'illustre Martyr qui fut un Ange à la fois par son nom et par sa vie, fidèles, en ce jour vénérons-le dans l'allégresse et disons-le bienheureux.

Tu méritas la gloire des Martyrs, illustre Agathange, pour avoir vu lutter à Rome le magnanime saint Clément, et nous fidèles réunis, nous te glorifions avec lui.

Comme mort au monde entier, tu le parcourus pour annoncer la mort de celui qui nous donne vie et, soumis aux tourments sur le stade, tu méritas de vivre désormais sans fin.

Tu enfantas le Seigneur qui s'est fait chair par amour ineffable ; c'est lui qu'Agathange a aimé, merveille, au point de lutter en incorporel ; avec lui, ô Vierge, nous te chantons.

Ode 3, t. 6

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Toi qui fus le sarment de la Vigne de vie, tu portas de splendides fruits dont tu rehaussas la beauté par ton éclat de Martyr pour les consacrer au Sauveur de l'univers.

A l'imitation de saint Paul, Bienheureux, tu parcourus l'univers en le sanctifiant par le baptême divin et le purifiant par l'aspersion de ton sang de Confesseur.

Nul n'est sans tache comme toi, Mère de Dieu immaculée, car seule parmi toutes les générations tu as conçu le vrai Dieu, le Verbe, le Créateur de l'univers.

t. 4

« Mon cœur est affermi dans le Seigneur, / ma force s'exalte en mon Dieu, ma bouche s'élargit devant mes ennemis, // car ton salut me fait danser de joie. »

Bienheureux Agathange, je chante tes peines infinies, les tortures, les coups nombreux, les blessures, ton courage et ta mort par lesquels tu fus digne de la vie.

Après une infinité de coups et de tourments, de blessures et de fustigations, illustre Martyr, on te plongea dans la mer, mais tu en fus sauvé par le Créateur de l'univers.

Plein de courage et de vigueur, vaillant Martyr, tu supportas les clous incandescents et, tandis que brûlait ta chair, tu patientais sous la rosée céleste.

Mystère suscitant l'admiration ! Comment la Vierge, ayant logé dans son sein l'Infini, sans qu'il y fût à l'étroit, s'est-elle montrée plus vaste que les cieux ?

Cathisme, t. 4

Taillé par la serpe du martyre, en vérité, saint Évêque, comme une vigne fructueuse / tu fis pousser les raisins mûrs distillant le vin doux de la connaissance divine et du combat pour la foi, // dont tout fidèle qui en boit savoure en son âme la douceur.

Gloire...

Agathange, gloire des Martyrs, / nous célébrons ta mémoire // en glorifiant le bon Ange que tu es devenu sous l'éclairage de Dieu.

Et maintenant... *Théotokion*

Protectrice invincible des affligés, prompt secours des malheureux sans issue, / délivre-moi du péril, sans détourner de moi ton regard, // toi le refuge et le rempart de l'univers.

Stavrothéotokion

Voyant ton Fils suspendu à la croix, ô Vierge pure, / déchirée en tes entrailles, comme une Mère, tu t'écrias : // Hélas, comment t'enfonces-tu dans la mort, Jésus, toi ma lumière intemporelle ?

Ode 4, t. 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Ayant fait le tour de la terre, bienheureux Clément, Athlète victorieux, tu étendis le sarment de tes combats distillant le vin doux de bonne odeur et l'allégresse des Martyrs.

Voyant la prairie de tes combats, illustre et bienheureux Martyr, nous cueillons comme fleurs de nombreuses guérisons et réjouissons notre odorat de tes miracles variés.

Tu fus un fils du jour et de la lumière sans couchant, Évêque digne d'admiration, éclairé de façon continue par la lumière du triple Soleil et ta splendide prédication.

Vierge immaculée, ô Marie, aire de toute pureté qui fus capable d'abriter le séjour de Dieu, fais disparaître de mon âme ce qui la souille et l'avilit.

t. 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / disait le Prophète de Dieu, // j'ai saisi ton œuvre de salut, et j'ai glorifié ta puissance. »

Supportant joyeusement les nombreuses douleurs de toutes sortes de châtiments, vaillant Martyr, en compagnie de saint Clément tu sanctifias toute la terre sous les flots de ton sang.

Agathange, comme le Christ tu fus suspendu au bois et, lorsqu'avec le fer on te racla les flancs, tu étonnas tous les hommes par ta patience, illustre Martyr.

Pour avoir gardé les divins commandements ils furent gardés en prison, ces Athlètes victorieux magnifiant le Christ : l'illustre Agathange avec le très-noble Clément.

Nous te disons bienheureuse en tout temps, Mère de Dieu toute-bénie, car la gloire nous est accessible grâce à toi, et par toi nous avons retrouvé le Paradis que nous avions jadis perdu.

Ode 5, t. 6

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Ayant supporté de très longs châtiments durant de nombreuses années, tu remportas de multiples trophées, et maintenant tu as hérité les délices éternelles de la béatitude sans fin.

La foi fut ton ancre de sûreté, et comme fondement tu posas l'espérance et la charité ; aussi, bienheureux Père, tu fis de toi-même un temple sanctifié pour la sainte Trinité.

Ces deux compagnons réunis par Dieu qui parcoururent brillamment tous les stades du combat, ayant gagné la vie éternelle, exultent maintenant en compagnie des Anges et jubilent dans le ciel.

Voulant sauver de la perdition la nature corrompue des mortels, le Seigneur et Créateur l'a recréée ineffablement en demeurant dans un sein purifié par l'Esprit saint.

t. 4

« Bon Maître, fais lever sur nous la lumière du matin, // et guide-nous, Seigneur, vers ta divine crainte. »

Embrasés par l'amour ardent de votre Créateur, victorieux Martyrs, vous avez été jetés dans la chaux vive.

Vous avez paru le plus bel ornement des Athlètes, invincibles Martyrs, lorsque vous fut arrachée la peau de votre corps.

Etendu sur le gril et rôti sur le brasier, Agathange, tu étonnais les Anges voyant tes exploits.

Viens nous sauver de toute épreuve ainsi que des périls et de toute affliction, ô Mère inépousée, nous qui te chantons avec amour.

Ode 6, t. 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Vous qui avez combattu selon les règles, vous avez reçu la couronne de la main du Créateur qui vous distribua des charismes variés, ainsi que la grâce des guérisons pour éloigner des fidèles les maladies.

Ta vie consacrée à Dieu, ta pratique des combats et ta résistance aux tourments se sont changées pour toi en couronne mystique de splendeur, ornement immortel et diadème de beauté.

Souveraine immaculée qui pour les mortels enfantas le Seigneur, le timonier, apaise le trouble incessant, la tempête de mes passions, et donne le calme à mon cœur.

t. 4

« Mes actions m'ont fait sombrer jusqu'au fond de l'océan de cette vie, / mais comme Jonas dans le poisson, je te crie : // Tire-moi du gouffre de mes fautes, toi, le Fils et Verbe de Dieu. »

Tu as offert à Dieu ta louange reconnaissante, divin Martyr Agathange, lorsque tu fus jeté en la fournaise comme autrefois les Jeunes Gens captifs, et tu reçus la rosée céleste.

Fortifié en ton esprit par la bonne nouvelle dont les Anges furent porteurs, noble Agathange, tu supportas aisément les supplices et les douleurs comme si un autre souffrait dans ton corps.

Voyant le lien sacré qui vous unissait, le Séducteur vous accable de liens, vous frappe de châtiments et vous enferme dans les prisons, mais il fut tourné en ridicule par votre fermeté immuable.

Vierge pure, éloigne de moi la paresse du sommeil porteur de mort ; donne-moi la force de veiller pour des hymnes saintes et des œuvres de bien, afin que je te chante avec amour.

Kondakion, t. 4

Tu fus le vénérable sarment de la vigne du Christ, ô saint Clément, / et dans tes multiples combats, avec tes compagnons de lutte tu proclamais : // C'est toi, ô Christ, l'allégresse des Martyrs.

Ikos

En fils de lumière et cohéritier de notre Dieu, comme saint Elie reprenant le roi Achab, saint Clément, toi aussi, par la parole de vérité tu l'emportas sur les chefs des païens, empereurs impies, tyrans cruels, et tu offres maintenant en sacrifice au Seigneur la multitude de ceux qui ont mis leur foi dans le Christ. Ayant trouvé Agathange pour faire route avec toi et partager ton témoignage et tes combats, tu proclamais joyeusement : // C'est toi, ô Christ, l'allégresse des Martyrs.

Synaxaire

Le 23 Janvier, mémoire du saint hiéromartyr Clément, évêque d'Ancyre ; et du saint martyr Agathange.

> Et le sang d'Agathange et celui de Clément / ont apaisé la soif d'un glaive sanguinaire. / Le vingt-trois ces martyrs, livrés au tortionnaire, / à la Passion du Christ portent leur complément.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 6

« Les adolescents à Babylone ne craignirent pas le feu de la fournaise ; / jetés au milieu des flammes et couverts de rosée, ils chantaient : // Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères ».

Par la splendeur de ton martyre tu éclairas l'univers, ô Clément, et pour le Christ, dans la pureté de ton âme et de ton cœur, tu chantais : Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

La très-sainte célébration de tes exploits, rayonnante de lumière céleste, illumine tous les fidèles chantant : Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Ô Vierge, tu as enfanté la Sagesse qui surpasse toute connaissance et gouverne sagement l'univers en sa bonté divine. Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein !

t. 4

« A cause de ton saint nom, ne nous rejette pas jusqu'à la fin, / ne brise pas ton alliance de toujours, n'éloigne pas de nous ton amour, // Dieu de nos Pères, Seigneur glorifié dans tous les siècles. »

Comme les deux grands luminaires, Clément rayonne brillamment en compagnie d'Agathange : ils éclairent l'Eglise de tout l'éclat de leurs splendides combats, dissipant les ténèbres du mal ennemi de la foi ; acclamons-les à haute voix.

Tu supportas vaillamment les ongles de fer et les déluges d'intolérables tourments, blessant les ennemis invisibles par les blessures de ta chair, glorieux Athlète ayant participé aux souffrances du Christ, compagnon des Anges et gloire des Martyrs.

Comme un incorporel tu supportas allégrement les cuisantes brûlures du plomb qui te furent infligées sur la tête et la cautérisèrent de toutes parts ; Agathange, soldat du Christ, nous les fidèles, nous te glorifions.

Par la parole tu participas au mystère inexplicable, Vierge immaculée, car le Dieu que nul espace ne contient, tu lui fis place sans qu'il fût à l'étroit, tu l'enfantas et tu allaitas de tes seins celui qui veut faire grâce aux chantres de ta maternité divine.

Ode 8, t. 6

« Les bienheureux jeunes gens à Babylone, affrontant la mort pour les lois de leurs pères, / méprisèrent l'ordre insensé du roi. / Tous ensemble dans le feu qui ne pouvait les consumer, ils chantaient une hymne digne du Tout-puissant : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles ».

Vous êtes apparus sur terre comme des astres éblouissants pour éclairer le firmament de la sainte Eglise, bienheureux Martyrs ; et dans les cieux vous réjouissez de votre éclat l'assemblée festive des premiers-nés en criant : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Dans l'allégresse nous fêtons maintenant la joyeuse mémoire de tes combats ; comme un incorporel tu supportas la houle des tourments, mais en retour tu as reçu en abondance la félicité éternelle, dans laquelle tu t'écries : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Revêtu de l'ornement de gloire aux brillantes couleurs en échange du pénible abattement de ton esprit, tu es passé des châtiments à la condition angélique en recevant la vie éternelle, dans laquelle tu t'écries : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Verbe qui de toute éternité est uni au Père par l'être et la pensée, ayant pris chair de la Vierge vers la fin des temps, a divinisé, en l'unissant à sa personne sans confusion, la nature humaine, qui s'écrie : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

t. 4

« En ta sagesse, Seigneur, tu rassembles l'univers, / tu fondes à nouveau les bases de la terre, / tu fixes ses fondements sur les immenses eaux ; / c'est pourquoi nous te chantons joyeusement : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Sous les flots de ton sang, illustre Agathange, tu as éteint la flamme des sans-Dieu tout en abreuvant l'Eglise du Christ qui fleurit dans la foi et célèbre dignement tes combats, tes peines sublimes et tes brillants exploits.

Agathange et le très-noble Clément ont reçu même couronne de victoire ; au plus haut des cieux, en présence du Roi de tous ils sont nos protecteurs et défenseurs, bénissant et chantant sans cesse le Seigneur.

Imitant les Jeunes Gens qui éteignirent le feu, tu entras dans la fournaise comme un incorporel, victorieux martyr Agathange, enflammé par le zèle de l'amour de Dieu, et tu chantais avec ardeur : Toutes les œuvres du Seigneur, sans cesse bénissez le Seigneur.

Ô Vierge, ton peuple possède en toi la puissante consolation, l'espérance qui ne sera pas déçue, le rempart invincible, la protection divine ; sauvé, il te glorifie et chante comme il se doit : Toutes les œuvres du Seigneur, sans cesse bénissez le Seigneur.

Ode 9, t. 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Parvenu à la perfection grâce au bain du Baptême lumineux, ayant reçu l'onction sacerdotale, puis lavé par ton sang de martyr, entièrement illuminé tu montas dans l'allégresse vers les armées célestes, divinement bienheureux.

Ta tête vénérable fut ornée de la couronne des grâces par cette couronne des saints Martyrs qu'est le Verbe de Dieu, le Soleil de justice qui ne connaît pas de couchant et pour lequel tu supportas joyeusement l'interminable durée de tes combats.

Le Fils et Verbe de Dieu ayant pris chair, bien qu'éternel, est devenu fils de la Vierge également par la volonté du Père et la coopération de l'Esprit saint ; alors, en Seigneur tout-puissant, il a recréé ma nature corrompue.

t. 4

« Le Seigneur fait merveille par la force de son bras, / il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles, / le Dieu d'Israël, soleil levant, lumière d'en-haut, // il nous protège et dirige nos pas sur le chemin de la paix. »

Ayant paru ensemble comme un superbe attelage, l'illustre Agathange et le noble Clément ont resplendi sous l'ornement des martyrs ; et maintenant, porteurs de couronne, en compagnie des Anges ils se tiennent glorieusement devant Dieu, le Roi de l'univers.

Tu n'as pas épargné ta chair exposée de longues années aux pires châtiments, mu par le désir des biens que Dieu a préparés pour ses divins serviteurs ; martyr Agathange, en leur compagnie tu exultes dans les siècles.

La terre est en fête et le ciel dans la joie, voici que jubilent les chœurs des Incorporels ; et les cœurs des fidèles glorifient ta sainte mémoire, saint Agathange ; par tes prières sauve de tout malheur ceux qui te vénèrent en ce jour.

Tu éclaires le monde, Vierge immaculée, faisant lever la lumière qui surgit ineffablement du Père avant les siècles ; c'est pourquoi, Vierge pure, je m'écrie : chasse loin de mon cœur les ténèbres des pensées rebelles, pour que je puisse te chanter.

Exapostilaire (t. 3)

Ayant fait le tour de la terre comme l'apôtre Paul et développé le sarment de tes interminables combats, Clément, dans les vrilles de la foi, comme à l'hameçon, tu as pris pour compagnon de ton martyre, Agathange, ce témoin victorieux de la bonne nouvelle comme le signifie son nom.

Epouse de Dieu, toi le très-pur habitacle de Dieu, délivre-moi des ténèbres de mes passions ; arrache-moi à la flamme éternelle, au ver qui ronge sans fin, aux grincements de dents, pour que je puisse te chanter dans la foi, Vierge Marie et Souveraine bénie.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.